

LA ROUTE DES CAPITALES DU SUD - PARIS GIBRALTAR

Du jeudi 1^{er} au vendredi 14 aout 1998 2600 km

Cornéllis



6h, sera l'heure de mes départs quotidien que j'essaierai de tenir jusqu'au terme de la randonnée et bien entendu les petits déjeuner je ferai une croix dessus, ce sera sans problème jusqu'aux environ de 9 / 10h, petit encas puis 12h30 / 13h avec un bon repas. Mes ravitaillements boissons c'est du coca, à condition d'enlever les bulles même chaud ça passe bien. La condition physique est bonne, je pars avec 9400 km au compteur depuis le début de l'année
Les développements 30 40 48 x 14 15 16 17 19 21 23. Poids de la sacoche av. 4,8 kg et celui de ar. 5,5 kg. Moi même 71,3 kg et au terme 69,8 kg

Après m'être rendu à Paris par la porte des lilas à vélo dans la fraîcheur matinale c'est à 9h 30 après avoir pointé au commissariat du 12^e, remis le compteur à zéro (84km) que je prend la direction de Melun par la porte Dorée La circulation est moyenne malgré les départs de vacances sous un ciel couvert et pluvieux en Bourgogne puis ensoleillé en Languedoc Roussillon ce n'est pas la grosse chaleur comme on pourrait si attendre Une crevaison à Péage de Roussillon

.La partie Française est sans difficulté particulière sinon que le vent m'a été défavorable de Sète à Carcassonne, je me suis récolté une tendinite au genou gauche, une position pédalante pas très correcte, certainement, soigné de Quillan à Madrid avec UBITOP, ou je n'ai vu aucune amélioration, j'ai donc cessé de me pommader. Le passage des cols Pyrénéens c'est bien passé, pas trop chaud et tranquille. Ax les Thermes, 5eme ville étape, très animée, j'y flânerai jusqu'au dîner, histoire de me dégourdir les jambes avant les plus grosses difficultés demain jeudi. Il fait frais et humide sur la montée du Pas de la Case le long de l'Ariège beaucoup de circulation en direction d'Andorre, j'ai su pourquoi en arrivant à la douane, ils remplissent les coffres de leurs voiture, eh bien moi je remplis mes bidons de coca et bois le restant en regardant la suite du parcours au dessus de la bouteille. 30x23 c'est tout ce que j'ai de plus à gauche. Casse-croûte fromage au Port d'Envalira avec deux 1/2, ça change, avant d'entamer la descente sur Andorre la Vieille. Ca grouille de monde, pointage au

Commissariat, passage des douanes et ça descend toujours jusqu'à Organya ou je prendrais mon 1^{er} repas en Espagne, il est 13h15. La traduction en Français sur le menu est une bonne chose, je n'aurai pas trop à me casser la tête. Les décors ont changé, la terre est rouge entre les espaces verdoyants est le soleil commence à taper dur sur le Grau de la Granta qui est presque à sec. Artesa sur Sègre sera la 1^{er} ville étape Espagnol il est 17h50, j'aurai pu pousser jusqu'à Lerida à 50 km, mais bon, demain à la fraîche ça ira mieux. Je vais traîner en ville j'arrive à me débrouiller pas trop mal mais j'ai quand même quelque difficulté avec la petite monnaie, il faut s'y habituer. Après m'être désaltéré, balade à pied et compte rendu journalier avant de passer au dîner vers les 21h. Lerida mis parcouru, ça monte sur de faible distance et on descend sur de plus longue à travers LOS MONEGROS, Zaragoza, les routes changent, 2x2 voies je ne vois pas de panneau d'interdiction aux vélos, je roulerai donc sur la bande d'arrêt d'urgence sans problème jusqu'à Gibraltar. Après Almunia je passe plusieurs Puerto à 560m, 620m, 770m, je suppose que ce sont des cols, quand on arrive en haut c'est toujours une surprise au niveau des paysages, encore un caillou à l'arrière et cette fois en montée, la réparation a été plus compliquée car le pneu était collé à la jante après un nettoyage j'en profite pour mettre un pneu neuf et une chambre, l'autre étant usé. La police tourne sur la route. Après une grande ligne droite bien roulante et montante par palier je me suis retrouvé sur un plateau, bien au soleil avec à droite et à gauche des champs moissonnés et au loin des villages entourés de verdure. Je passe Guadalajara et poursuit jusqu'à Torrejon de Argoz ou je trouverai un hôtel 3*, c'est pas facile d'avoir chercher. Il est 19h30, la cagnotte en a pris un coup. Madrid

Tampon avec un café léché par favor « ne perd pas de vue ta bicyclette car ici ça fauche dur » me fais comprendre le garçon de café. Gracias et adios, direction Toledo par la N401. Des coureurs par petit groupe s'entraînent, comme chez nous, je l'ai passé allègrement, histoire de les astiquer, la réponse ne se fait pas attendre. Tolède, office de tourisme, photo et poursuit ma route sur Nambroca



Au resto « la Casona » de Mr Raoul Marcos Pantoja chef cuisinier. Il a fait goûter la cuisine catalane lors d'un jumelage à Agen en février 1991, des articles de presse sont accroché au murs de la salle et encadré. 14h20 je me remet en selle, l'air est étouffant, des collines d'olivier, c'est dur cette après midi de l'ombre au loin, je m'arrête un instant, ça sert à rien, je continue, un bistrot je rentre, attend de refroidir et repart jusqu'à Puerto Lapice. J'en ai marre, un bon bain et repos avant le dîner. Hier au soir j'ai merdé avec la réveil, je suis en retard, il fait bon. Objectif Bailen pour le déjeuner. ça roule bien malgré le genou gauche, photo à gauche, photo à droite. Defiladero de Despenaperros, j'ai manqué de la photo car trop dangereux avec la circulation, c'est dommage. Belle région montagneuse. Bailen, 13h30 j'ai pas trop faim, je me force un peu et repart, il fait très chaud mais ça va, jusqu'à Jaen, ensuite ça se corse je me suis arrêter sous les deux tunnels pour refroidir avant d'arrêter à l'hôtel resto EL OASIS à Carchel sur le bord de la 2x2 voies, il était temps j'en avait ma claque, pour me refaire une santé car demain c'est le Pic de Veleta. L'appétit ca été mais la nuit, une catastrophe, mal dormi et j'ai sué tant que j'ai pu. Ce matin j'ai eu du mal à tourner les jambes en direction de



EL GUERRA. On dirait que la forme est revenu, ça tourne bien, 2250m Sierra Nevada encore 17 km .le Pic Veleta est en vu.

Monté assez facile jusqu'au parking, rempli de voiture, je vois un garde devant une barrière et lui demande si je peu passer de l'autre coté à vélo, sans problème, je continue donc la monté, des randonneurs à pied, un peu de bruine, ca rafraîchit, et fait les derniers 50 m à pied pour me trouver tout à fait au sommet du Pic Veleta à 3398 m d'altitude.

Des photos s'impose il e st 19h. Je redescend quelque mètre après avoir contemplé l'horizon autour de moi et j'emprunte « le chemin des Cabres » qui rejoint le village de Capileira, il sera 21h30. Chemin muletier pas du tout carrossable et très difficile à vélo, en permanence les mains sur les freins, des haltes seront nécessaire quelques instants pour les dégourdir. Ah ! ca fait du bien de parler français avec un couple de randonneurs Parisien qui revenait de Mulhacen 3482 m et qui c'était perdue un moment sur les sentiers du Pic. D'ici nous voyons les villages de Capileira et de Bubion plus bas, mais pour y arriver j'ai été bien secoué et miracle de ne pas avoir crevé sur ce tronçon. Grande animation au village, fête et représentation théâtrale, il est 21h40 quel journée ! J'ai quand même bien dormi cette nuit et je poursuis la descente sur Salobrena en passant par Orgiva. Le soleil est bon, léger vent agréable de face, quelque photo et me voilà sur la Costa Del Sol, circulation très dense. Sur les plages peu de personnes. La traversée de Malaga c'est bien passé, jolie ville avec de beau bâtiment, Marbella puis Estepona ou je ferais étape, il me restera 40 km pour atteindre Gibraltar demain et remonter sur Malaga pour le retour en France par les voies aérienne en 2h30

Homologation sous le N° 0097

